



DÉROULÉ SÉANCES «Art et Infox : traitement de l'image»/ «Les images sont trompeuses».

Supports utilisés :

-Exposition CLEMI «Fake News» sur panneaux dans le CDI : 12 affiches plastifiées format A3.
-Exposition CLEMI «Fake News» format numérique en salle Informatique du CDI (18 postes) :
<https://urlz.fr/hFBe>

-12 cartes plastifiées format A4 : sélection d'images illustrant différents types d'Infox (Cf liste panneau n°3).

-Un diaporama «musée des diptyques» (pour mise en commun finale à l'oral).

Public concerné : travail avec groupes de 2nde option Arts plastiques (18 élèves par groupe).

Enseignants : 1 documentaliste (Mme Fernandez-Marcos / Mme Duchayne) et 1 professeur d'Arts Plastiques (Mme Gathelier).

Durée : 2x2 heures.

Objectifs pédagogiques :

• **objectifs EMI**

Formation culturelle et interculturelle, axe 4 « Citoyenneté et mondes virtuels » [Conseil supérieur des programmes, langues vivantes A et B]: s'interroger sur «Le recours massif aux médias numériques» et sur ses «conséquences», apprendre à «hiérarchiser l'information et à démêler le vrai du faux».

Mots-clés : fausses informations / réseaux sociaux / manipulation.

[Source : Document CLEMI ; «Entrées EMI dans les nouveaux programmes du lycée (seconde et première)]

• **objectifs Arts plastiques**

- «enrichir la culture artistique et élargir les représentations culturelles des élèves.»

- «développer la curiosité pour la création artistique et la culture en général.»

- «questionner le fait artistique» :

Analyser et interpréter une pratique, une démarche, une œuvre.

Interroger et situer œuvres et démarches artistiques du point de vue de l'auteur et de celui du spectateur.

-Questionnement sur «les pratiques artistiques du numérique».

[source : annexe 1 du BO sur le programme d'enseignement optionnel d'arts de seconde générale et technologique.]

Compétences travaillées :

-collaboration : travail en binômes.

-Expression orale : présentation des œuvres au reste du groupe.

-Expression écrite : réaliser un cartel pour les œuvres observées.

Mise en œuvre de la 1ère séance de 2h :

1ère partie (1h) – Espace CDI

-Brainstorming autour de la notion de «Fake news» ou «Infox» (fausse information). Partir des exemples donnés par les élèves pour distinguer fausse information volontaire ou involontaire.

CI : Une infox / fake news est toujours VOLONTAIRE.

-Découverte de l'exposition qui met en relation Fake news et Art (version numérique)

Question : quel rapport existe-t-il entre Fake news et Art ?

L'art comme outil dénonçant la réalité / l'art comme moyen de sublimer la réalité / l'art comme moyen d'interroger sur notre perception de la réalité.

-travail en binôme sur les diptyques (cartes plastifiées) : trace écrite.

Consigne :

-1er temps, chaque élève décrit son image :

Description (nature de l'image / impression / type de faux observé ?).

-2ème temps, les élèves échangent entre eux :

Points communs et différences.

2ème partie (1h) - Salle Info

-Recherchez des images à partir de «Google image» :

Objectif : retrouver les références des images soit avec le nom de l'artiste (donné sur les cartes), soit avec des mots clés (indices sur images).

Trouver réponses à : «qui?quand?où?pourquoi?» et «quel type de «fake»? (voir Expo panneau 3).

-Reformuler votre présentation à la lumière des informations trouvées : canular ?

Mensonge ? Faux à visée commerciale ? Faux complot ?

-Rédigez un cartel de présentation de votre diptyque :

NOM de l'ARTISTE

TITRE (possibilité d'en inventer un si image sans titre)

DATE

NATURE DE L'IMAGE

MESSAGE (intention de l'auteur)

Mise en œuvre de la 2ème séance de 2h :

1ère partie (1h) – Salle Vidéo : support diaporama «Musée des diptyques»

-Chaque élève présente son image : mise en commun des résultats de la recherche à l'oral.

-Echanges sur les types de «faux» rencontrés et les diverses techniques utilisées.

2ème partie (1h) – Salle Info :

-Mise en forme des cartels sur CANVA : choix du format («carte de visite» modèle Hanson Sierra), de la police de caractère (nom/taille/couleur de police).

[NB : A l'issue de ce travail au CDI, les élèves vont élaborer des «faux» en cours d'arts plastiques (images ou installations), qui seront exposés en prolongement de l'exposition de départ, avec les diptyques étudiés et leurs cartels correspondants.]

Contenu des diptyques

1. «Anamorphoses» // images trompeuses : Les Ambassadeurs (Hans Holbein) vs Georges Rousse.

Illusion d'optique et jeux visuels, pour prendre conscience de l'importance du point de vue du spectateur (une «réalité» qui varie en fonction du point de vue adopté).

L'illusion crée une fausse impression, modifie la perception du réel :

-Les Ambassadeurs : portrait qui «cache» une vanité.

-Anamorphose : changement de notre perception de l'espace à l'aide de formes géométriques.

2. «Canulars» : Le Gorafi (journal parodique) vs Pierrick Sorin («Nantes : projets d'artistes, 2000»). Commande publique de la ville de Nantes : extrait d'une vidéo parodique, façon documentaire).

Volonté de tourner en dérision la réalité.

-Le Gorafi : jouer avec l'info en utilisant les codes journalistiques ; parodie d'infos.

-Pierrick Sorin : caricature du milieu artistique ; dénonce le snobisme, l'élitisme de ce milieu. Décline des personnages en se déguisant, en se grimant. Réflexion sur l'identité.

Parodie de la personne de l'artiste sur son œuvre, parodie des codes sociaux.

3. «Invasion de Chats» : «Radioactive cats», Sandy Skolglund vs «Complot des Chats» (faux faux complot).

Sensation d'envahissement, d'angoisse, de menace, de situation hors de contrôle.

-«Radioactive cats» : travail photographique et plastique ; jeu sur couleur (contraste chats vert fluo et reste de la scène gris). Composition triangulaire avec comme point central le frigo. Personnages humains qui se fondent dans le décor, sont anonymes, existent à peine. Idée de contamination.

- « La véritable identité des chats» : image extraite d'un faux faux complot sur les chats.

4. «Détournement d'images» : La Joconde de Marcel Duchamp (1919) vs Pub Nike détournée.

Parodies.

-Joconde LHOQQ (que l'on peut lire de 2 façons : «look» ou lettre par lettre...): dadaïsme avec désacralisation de la Joconde (moustache et inscription).

-Détournement du slogan publicitaire et de l'image de dynamisme de la marque de sport.

5. «Faux complots» : Complot des reptiliens vs platisme.

Trucages sur photos destinés à illustrer des théories du complot. Sensationnel, spectaculaire.

-E.Macron : morphing ; trucage sur photo existante.

-Terre plate : trucage photo, et technique de dessin numérique.

6. «Lévitacion 1» : «Le saut dans le vide»(1960), Yves Klein vs «Crise de désinvolture» (2003), Philippe Ramette.

Surréalisme, rêve. Représentation du corps dans l'espace. Immatérialité.

- **«Le saut dans le vide» : photomontage.**
- **«Crise de désinvolture» : trucage.**

7. «Lévitiation 2» : David Wallace vs Huseyin Sahin.

Surréalisme, rêve, lévitation.

-David Wallace : photographie réalisée sans trucage.

-Huseyin Sahin : photomontage.

8. «Lévitiation 3» : «Exploration rationnelle des fonds sous-marins» (2006), Philippe Ramette vs David Wallace.

Surréalisme, lévitation.

-Philippe Ramette: photographie réalisée avec trucage.

-David Wallace: photographie réalisée sans trucage.

9. «représentation de la mort» : «Autoportrait en noyé» (18 octobre 1840), Hippolyte Bayard vs photo obsèques Staline.

-H.Bayard : première fiction photographique. Mise en scène de sa propre mort avec les codes de l'époque.

-Staline: photo historique. Corps embaumé et exposé dans mausolée. Mort «publique».

10. «Street Art et réseaux sociaux» : iHeart vs Inserra (Salerno)

Oeuvres de street Art au pochoir. Dénonciation des effets néfastes des réseaux sociaux.

Poids des réseaux sociaux dans nos vies, celles des enfants et des adolescents (tyrannie des «like» et du système des «amis virtuels» / diffusion des rumeurs / harcèlement).

Symbolisme de ces fresques :

-énorme # qui semble écraser une jeune fille ; enfant qui pleure (crie?) car pas d'«amis», ou de «followers».

-personnage «prisonnier» de Facebook, qui ne voit le monde que par ce prisme réduit.

11. «Illusion» : M.C.Escher vs Rob Gonsalves (artiste canadien)

-«Relativity» (1953) : lithographie montrant un monde où les lois normales de la gravité ne s'appliquent pas. Personnages impersonnels (sans réel visage) qui vaquent à des activités domestiques normales. Représentation de 3 dimensions sur un support 2 dimensions, et perspective, au coeur du travail d'Escher.

- «réalisme magique», et travail sur la perspective. Utilise les techniques des illusionnistes. Illusion d'optique.

13. «Canulars»: Le Gorafi (journal parodique) vs L'Urinoir de Marcel Duchamp (1917)

-Le Gorafi : jouer avec l'info en utilisant les codes journalistiques ; parodie d'infos.

Ici, on nous propose de régler le problème de la «charge mentale»

(sociologiquement féminin) par des injections d'hormones...

-L'urinoir de Marcel Duchamp illustre la notion de «ready made» (ce n'est pas la réalisation de l'oeuvre qui compte, mais le choix de montrer. L'objet devient sacré parce que choisi). Exposé à la société des artistes indépendants de New York en 1917.

14. «Street art et réseaux sociaux» : Narciso 2.0 (Crudeoil 2.0) vs Châton de Banksy

-Crudeoil 2.0 détourne des œuvres d'art classiques pour dénoncer l'influence néfaste des réseaux sociaux dans notre vie. Ici, il utilise Narcisse (Le Caravage)

pour dénoncer le caractère égocentrique de l'utilisation des réseaux sociaux (téléphone portable).

-Banksy a dessiné un châton sur le mur d'une maison en ruine de Gaza pour attirer l'attention sur le conflit israëlo-palestinien (sous-entendu : les gens qui sont sur les réseaux sociaux s'intéressent plus aux images de châtons mignons qu'aux questions d'actualité).

15.«Street art et réseaux sociaux» : «The suitor» (Crudeoil 2.0) vs «Les amoureux» de Banksy :

-Détournement d'un tableau de Vittorio Reggianini (1858-1938) intitulé «the suitor» (le prétendant), pour dénoncer l'influence des réseaux sociaux sur les rapports humains (ici, amoureux).

-Fresque murale de Banksy qui montre que l'addiction au téléphone portable (et aux réseaux sociaux) fausse les relations humaines : «les amoureux» sont enlacés mais regardent chacun un écran différent. Ils sont ensemble sans l'être vraiment. Le virtuel prend le pas sur le réel...